



## L'OTAN retourne en Libye pour défier la Russie

Le conflit libyen va s'intensifier alors que l'OTAN prévoit d'intervenir.

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Mondialisation.ca, 01 juin 2020

[Indian Punchline](#) 30 mai 2020

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#),  
[Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [LE MAGHREB](#)

Le grand jeu en Libye a commencé à s'emballer, les États-Unis se débarrassent de leur ambivalence stratégique et recourent à un rôle proactif. Au début de cette semaine, le Pentagone a marqué une escalade dramatique en accusant Moscou de soutenir des mercenaires liés au Kremlin qui aideraient le chef de guerre [Khalifa Haftar](#) en Libye.

Dans une [déclaration](#) extraordinaire du 26 mai, le Commandement Américain pour l'Afrique (AFRICOM) a déclaré que des avions de combat ont été envoyés la semaine dernière de Russie vers l'est de la Libye, vers une base contrôlée par Haftar, dans le sillage de son offensive pour prendre le pouvoir à Tripoli, où il a récemment subi un revers majeur en raison de l'aide militaire de la Turquie au Gouvernement d'Accord National Libyen soutenu par l'ONU.

L'AFRICOM a affirmé que les avions russes sont « susceptibles de fournir un appui aérien rapproché et des tirs offensifs » aux mercenaires russes travaillant pour Haftar – le groupe Wagner, une armée privée de l'ombre que les experts occidentaux lient à Yevgeniy Prigozhin, un proche allié du Président russe Vladimir Poutine.

« La Russie essaie clairement de faire pencher la balance en sa faveur en Libye », a déclaré le Commandant de l'AFRICOM dans la déclaration. « Tout comme je les ai vus faire en Syrie, ils étendent leur empreinte militaire en Afrique en utilisant des groupes de mercenaires soutenus par le gouvernement comme Wagner ». Il a ajouté : « Pendant trop longtemps, la Russie a nié toute l'étendue de son implication dans le conflit libyen en cours. On ne peut plus le nier maintenant ».

Depuis, l'AFRICOM a publié des détails supplémentaires et des [images satellites](#) sur ses réseaux sociaux : « Pendant plusieurs jours en mai, les MiG 29 et les chasseurs SU-24 russes ont quitté la Russie. À cette époque, tous les avions portaient les marques de l'Armée de l'Air de la Fédération de Russie. Après leur atterrissage à la base aérienne de Khmeimin en Syrie, les MiG 29 sont repeints et sortent sans marquage national. Ils sont pilotés par des militaires russes et escortés par des chasseurs russes basés en Syrie jusqu'en Libye, où ils atterrissent dans l'est de la Libye, près de Tobrouk, pour se ravitailler en carburant. Au moins 14 avions russes nouvellement non marqués sont ensuite livrés à la base aérienne d'Al Jufra en Libye ».

La Libye, riche en pétrole, est en proie à son pire carnage depuis l'éviction de Mouammar Kadhafi lors de l'intervention de l'OTAN en 2011. La guerre qui a suivi est alimentée par les

[puissances régionales et européennes](#), qui ont soutenu les parties belligérantes pour divers intérêts. Mais Washington a pointé du doigt la Russie pour son attaque verbale.

En effet, il y a eu un renforcement constant jusqu'à ce point. Le 7 mai, les responsables du Département d'État américain ont mis la barre haute en organisant une réunion spéciale sur « [L'Engagement Russe au Moyen-Orient](#) », au cours de laquelle ils ont accusé la Russie d'aggraver la situation en Libye en faisant appel à des mercenaires syriens.

Ce briefing a eu lieu le lendemain d'un rapport confidentiel des Nations Unies sur les sanctions contre la Libye, qui a déclaré que le groupe Wagner avait « agi comme un multiplicateur de force efficace » pour le commandement de Haftar, ce qui a conduit à une « escalade significative » du conflit et à « une aggravation de la situation humanitaire en Libye ».

S'appuyant sur le rapport de l'ONU, Chris Robinson, un fonctionnaire du Département d'État qui se concentre sur la Russie, a déclaré aux journalistes que le Groupe Wagner est « souvent appelé à tort une société de sécurité privée russe, mais qu'il s'agit en fait d'un instrument du gouvernement russe que le Kremlin utilise comme un instrument peu coûteux et peu risqué pour faire avancer ses objectifs ». Il a affirmé que les « armes très lourdes et très perfectionnées » que le groupe Wagner utilise en Libye indiquent qu'il ne s'agit pas d'une société privée.

Jim Jeffrey, l'envoyé spécial américain pour la Syrie, qui a participé à la réunion, a déclaré aux journalistes que Washington pense que la Russie travaille avec le Président syrien Bachar al-Assad pour transférer des combattants et des équipements en Libye. « Nous savons que, certainement, les Russes travaillent avec Assad pour transférer des combattants en Libye, peut-être d'un pays tiers, peut-être syriens, ainsi que des équipements ».

En substance, les diplomates américains de haut rang ont donné le coup d'envoi d'une nouvelle trajectoire politique américaine. Cela est apparu clairement lorsque le 14 mai, dans une interview accordée au journal italien *La Repubblica*, le Secrétaire Général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, a [révélé](#) que l'alliance était prête à soutenir le gouvernement officiel de Tripoli.

Comme il l'a dit, « Il y a un embargo sur les armes en Libye que toutes les parties doivent respecter. Cela ne signifie pas qu'il faille mettre dans la même équation le gouvernement de Fayez al-Sarraj (à Tripoli), reconnu par les Nations Unies, et Haftar. Par conséquent, l'OTAN est prête à soutenir le gouvernement de Tripoli ».

Dès que l'interview de Stoltenberg est apparue, le Président turc Recep Erdogan lui a téléphoné pour discuter de la Libye. Selon une [déclaration de l'OTAN](#), Stoltenberg a dit à Erdogan :

« L'OTAN est prête à aider la Libye dans le domaine du renforcement des institutions de défense et de sécurité, en réponse à la demande du Premier Ministre du Gouvernement d'Accord National d'aider la GNA à renforcer ses institutions de sécurité. Toute assistance de l'OTAN à la Libye tiendrait compte des conditions politiques et de sécurité, et serait fournie en pleine complémentarité et en étroite coordination avec d'autres efforts internationaux, y compris ceux des Nations Unies et de l'UE ».

Deux jours plus tard, le 16 mai, Stoltenberg a déjà eu une [conversation téléphonique](#) avec le Premier Ministre libyen, Fayez al-Sarraj. Stoltenberg n'est pas un agent libre. L'OTAN s'inspire de Washington. Il est clair que Washington insère l'OTAN dans le conflit libyen comme une nouvelle stratégie. Bien sûr, toute intervention de l'OTAN en Libye implique également que l'alliance occidentale se tourne vers l'Afrique.



Carte politique de la Libye et de la Méditerranée orientale

Selon l'évaluation occidentale, toute consolidation russe en Libye affaiblirait la domination de l'OTAN en Méditerranée. Le 26 mai, le Commandant de l'US Air Force en Europe et en Afrique a déclaré que si la Russie obtient des bases côtières permanentes en Libye, sa « prochaine étape logique » sera d'introduire des systèmes de défense aérienne à longue portée, ce qui pourrait menacer l'accès de l'OTAN à son flanc sud.

Il y a des signes que les EAU, qui ont été un fournisseur clé d'armes et de fonds pour Haftar, sont en train de se raviser, probablement à cause de la pression de Washington, dont le plan de jeu consiste à isoler la Russie. Mais il peut s'agir d'un changement tactique, compte tenu de l'acuité des rivalités actuelles entre les EAU et la Turquie.

L'Égypte, autre partisan de Haftar, continue de le soutenir sur le plan politique, diplomatique, logistique et sécuritaire contre les groupes terroristes en Libye. Si l'Égypte n'interviendra pas militairement en Libye, une forte coordination se poursuit entre les dirigeants égyptiens et Haftar d'une part et entre le Caire et Moscou d'autre part.

Le Caire semble estimer que les récents retraits de Haftar de la ligne de front sont un mouvement tactique visant à protéger les équipements et armes militaires restants qui n'ont pas été détruits lors des frappes aériennes de la Turquie.

Il est certain que l'intervention de l'OTAN en Libye ne sera pas du goût de la Russie. La Russie a de forts intérêts politiques et économiques en Libye. L'accusation du Pentagone concernant les avions de combat russes en Libye suggère que Moscou s'engage également.

La stratégie des États-Unis (et de l'OTAN) sera d'expulser la Russie de la Méditerranée orientale, y compris de ses bases en Syrie. Sans surprise, Washington et Ankara se rapprochent ces derniers temps. L'intervention de l'OTAN en Libye est chaleureusement accueillie par la Turquie.

Les États-Unis et la Turquie se trouvent aujourd’hui dans le même camp au sujet de la Libye. La Russie a donc des raisons de s’inquiéter de l’avenir de ses relations avec la Turquie et de sa position globale en Syrie. Il est intéressant de noter que la Russie et la Syrie ont organisé un exercice conjoint la semaine dernière pour renforcer la sécurité de la base navale de Tartus en Méditerranée orientale.

Dans l’ensemble, les mesures prises par les États-Unis à l’égard de la Syrie ne font que souligner le fait que la stratégie d’endiguement de Washington contre Moscou continue d’être appliquée, malgré la montée des tensions entre les États-Unis et la Chine. L’introduction présumée par la Russie d’avions de combat de quatrième génération en Libye laisse penser que Moscou repoussera l’intervention de l’OTAN.

Les tempêtes qui s’accumulent au-dessus de la Libye ont incité le Ministre français des Affaires Étrangères, Jean-Yves Le Drian, à lancer un avertissement le 27 mai, lors d’une intervention au Sénat français : « La crise s’aggrave. Nous sommes confrontés à une « syrianisation » de la Libye ».

L’un des principaux objectifs de l’OTAN en Libye sera d’endiguer le flux de réfugiés vers l’Europe. En d’autres termes, l’Union Européenne devient partie prenante de la stratégie américaine visant à insérer l’OTAN en Libye. Cela réduira considérablement les perspectives d’un éventuel rapprochement entre Moscou et l’Occident dans un avenir proche.

D’autre part, le partenariat transatlantique, qui a montré des signes d’usure ces derniers temps, reçoit un coup de pouce bien nécessaire, qui sera bien sûr à l’avantage des États-Unis et aura des ramifications plus larges. L’administration Trump a évoqué l’idée d’accueillir un sommet du G-7 aux États-Unis le mois prochain pour en récolter les fruits. La Libye sera l’un de ces fruits.

M.K. Bhadrakumar

Article original en anglais : [NATO returns to Libya to challenge Russia](#), Indian Punchline, le 30 mai 2020.

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Indian Punchline](#)  
Copyright © [M. K. Bhadrakumar](#), [Indian Punchline](#), 2020

Articles Par : [M. K. Bhadrakumar](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n’engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits

d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)